

Enquêter sur le travail

Philippe Artières et Jean-François Bert

Foucault, on le sait, passait de longues heures dans l'hémicycle de la Bibliothèque nationale, rue Richelieu, arrivant dès l'ouverture et quittant cette salle Labrouste en fin d'après-midi. Là, personne n'osait déranger, dit-on, ce lecteur méthodique. Assis à sa table, sur laquelle un magasinier avait déposé un livre, il opérait chacun, les incisait pour en prendre ici quelques lignes, là plusieurs pages. Ses notes de lectures en témoignent explicitement : notant en haut le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur, il en copiait un fragment ; de ces fragments extraits, au sens physique du terme, des bibliothèques, Foucault en préleva de très nombreux ; il procéda toujours ainsi, et on conserve beaucoup de traces de ces exploitations de gisement, immense bibliothèque de citations d'une vie de recherche. Des centaines de dossiers qui forment à la fois les sources d'un livre et l'arrière-pays d'une pensée.

Le dossier préparatoire de *Les Mots et des choses* est l'un de ces massifs ; il révèle que Michel Foucault rédigea en amont de l'ouvrage plusieurs centaines de fiches. Ces fiches témoignent à la fois chez lui d'une manière de cerner un domaine (comme la grammaire générale, l'histoire naturelle, l'économie...), de baliser un champ de recherche et d'organiser l'ordre du travail.

Depuis 2008, une équipe de chercheurs pluridisciplinaire a entrepris l'analyse matérielle de cet ensemble de 856 fiches, des découpages en dossiers, sous-dossiers, listes bibliographiques, ainsi qu'une description systématique de chacun des feuillets (rature, soulignement, organisation de la fiche). Il s'agit de proposer un outil pour appréhender ensemble cette masse de documents de travail. De nouveaux équipements numériques sont les instruments précieux de cette entreprise ; ils apportent comme nous le verrons ici, s'agissant de l'économie et de la linguistique, un regard inédit sur l'atelier foucauldien.

Ces fiches pour *Les Mots et les choses* sont réparties dans cinq dossiers titrés qui, pour une large mesure, reprennent les grandes thématiques de l'ouvrage : « Analyse des richesses » (176 fiches) ; « Grammaire » (230 fiches) ; « Homme » (18 fiches) ; « Langage » (151 fiches) et « Histoire naturelle » (281 fiches). Elles sont de trois types : fiches de prises de notes qui ont une disposition identique ; fiches bibliographiques, où le philosophe barre les titres des ouvrages vus ; fiches thématiques, plus rares, qui lui permettent de réunir sous un mot commun diverses lectures.

L'existence de ces fiches n'est pas sans rapport non plus avec la méthode « archéologique » que Foucault cherche alors à mettre en place et qui doit lui permettre d'identifier les concepts par les connexions qui régissent leur emploi. Une analyse qui, ajoute-t-il, a pour but de « reconstituer le système général de pensée dont le réseau, en sa positivité, rend possible un jeu d'opinions simultanées et apparemment contradictoires » (*Les Mots et les choses*, p. 89-90).

Ces dossiers préparatoires représentent un observatoire privilégié sur la façon de travailler de Foucault : du choix des sources aux techniques de lecture et découpage des textes, des techniques de citations au rapport entre bibliographie « primaire » et « secondaire ». Ils nous donnent enfin un point de vue imparable sur le cheminement de pensée conduisant à la construction des thèses et des concepts.